



LETTRE

aux associés de la médaille miraculeuse

SOMMAIRE

Saint Jean Damascène	p.3
Marie avec nous	p.4
Marie dans la Bible	p.5
Chapelet et carte bancaire	p.6
Dans nos archives	p.7
140 rue du Bac	p.8

le mot du père

Notre réalité chrétienne nous apprend que nous passons tous de la mort à la vie. N'est-ce pas le sens de la Toussaint et de la fête des Morts au début novembre ? Si nous poursuivons dans notre temps liturgique, nous rencontrons Noël, où la Vie est exprimée par la Nativité, la Naissance de Jésus. Ce début est nécessaire, car sans cette Incarnation arrivée à son terme et au comble de son épreuve, il n'y aurait pas eu de Résurrection et, comme dit saint Paul, notre foi serait vaine. Contemplons donc ce qui permet de transcender toute épreuve, notamment le mystère de la mort, et vivons en ce mystère de la Vie, que nous communique Jésus Christ, le Fils, né de Marie.

Jean-Daniel Planchot
Aumônier et directeur national de
l'Association de la Médaille Miraculeuse

LE ZÈLE DE MARIE

Le zèle, c'est la cinquième maxime, qui consiste dans un pur désir de se rendre agréable à Dieu et utile au prochain. Zèle pour étendre l'empire de Dieu, zèle pour procurer le salut du prochain. Y a-t-il rien au monde de plus parfait ? Si l'amour de Dieu est un feu, le zèle en est la flamme ; si l'amour est un soleil, le zèle en est le rayon. Le zèle est ce qui est de plus pur dans l'amour de Dieu."

Voilà ce que dit Vincent de Paul en achevant de parler des cinq vertus de la Mission. Marie, la sainte Mère, les a pratiquées par excellence, et surtout celle de zèle, l'ardente flamme de l'apostolat.

Elle qui a goûté et pénétré l'amour de Dieu et en a été enflammée, désire conduire tous les hommes à Dieu. Plus l'amour pour Dieu est grand, plus est considérable et efficace l'apostolat qui en dérive. Intimement associée à l'œuvre de Jésus, Marie remplit une mission apostolique universelle, en vue du bien de toute l'humanité.

Sans bruit ni tapage, mais humblement, cachée, silencieuse, elle

donne le Rédempteur au monde dans le secret de la nuit. Elle partage toute la vie de Jésus jusqu'au Calvaire. Son cœur de Mère en est éprouvé, mais c'est par ce don de soi, vivifié par l'amour pur, que Marie parvient aux cimes les plus élevées du zèle apostolique. Ainsi remplit-elle sa mission de Mère de l'Église universelle que lui confère Jésus en saint Jean : «Voici ta mère.»

«Ô Marie, vous êtes plus mère que reine. En méditant votre vie, si humble et si simple, telle que l'Évangile me la présente, je n'ai aucune crainte de m'approcher de vous. Je vous vois vivre dans la pauvreté et l'effacement, sans ravissements ni extases, sans le resplendissement des miracles, sans actions d'éclat. Et ainsi, vous me faites comprendre que je puis, moi aussi, suivre vos traces et monter le sentier escarpé de la sainteté en pratiquant les vertus cachées. Près de vous, ô Marie, j'aime à rester petite et je

découvre mieux la vanité des grandeurs humaines» (Sainte Thérèse de Lisieux).

Jean-Daniel Planchot



La Vierge de Tendresse, icône, première moitié du XIII^e siècle